

## Voix-ci Voix-là à l'école René Cassin : une longue histoire...

Le point de départ de l'aventure se situe en 2007, lorsque le conservatoire s'intègre à une démarche multipartenariale pilotée par le service Développement Social Urbain et dont la finalité est de réhabiliter, revaloriser le quartier des Plantées. Dans le domaine de l'éducation et de la culture la litanie de constats n'est que trop connue : très faible fréquentation des équipements culturels par les habitants du quartier, difficultés d'apprentissage pour de nombreux élèves doublées de problèmes de comportement avec comme conséquence, une mauvaise image de l'école et un important phénomène d'évitement scolaire...

Une démarche volontariste au long cours, en partenariat avec l'Inspection de l'Éducation Nationale et en collaboration étroite avec les enseignants de l'école est initiée par le conservatoire. L'objectif est de donner à l'école une plus-value culturelle. C'est ainsi qu'au fil des années les projets se sont succédé chacun résultant de l'évaluation du précédent et répondant à des objectifs de plus en plus ambitieux, jusqu'à cette fameuse année 2010/2011 pour longtemps gravée dans les mémoires.

Dès la rentrée, les 5 classes de cycle 3 s'embarquent dans le projet « Faisons un opéra ». Il s'agit l'espace d'une année scolaire de monter deux opéras pour enfants : « Le petit Ramoneur » de Benjamin Britten et « La sorcière du placard aux balais » de Marcel Landowski. 4 représentations sont données devant plus de 2000 spectateurs de tous les quartiers de la ville, ébahis par tant de vitalité et une telle qualité d'interprétation. Le bilan est des plus positifs : mobilisation des parents sur ce projet mais aussi sur d'autres actions proposées par l'école, lien entre les élèves et l'école amélioré, image plus positive de l'école, valorisation des enfants, diminution des conflits, climat de vie de travail apaisé plus propice aux apprentissages et aux progrès.

En parallèle, dès janvier 2011, les parties prenantes, école et conservatoire se retrouvent pour échauffer le « dispositif pérenne » qui prendra la relève dès le mois de septembre. Une évidence au vu de ces quelques mois de travail, la voix et le théâtre seront au cœur du dispositif à venir : **Voix-ci Voix-là était né.**

Les objectifs de Voix-ci Voix-là s'inscrivent dans la durée. Il s'agit de :

- développer de façon pérenne les activités artistiques dans le quartier des Plantées
- permettre à des enfants dont les familles sont souvent éloignées des lieux culturels de la région de bénéficier d'un enseignement artistique de qualité dans le cadre scolaire et périscolaire.
- de vivre une véritable expérience artistique porteuse de sens
- favoriser les échanges et la mixité sociale et contribuer au rayonnement du quartier des Plantées

Concrètement, le parcours s'articule en 2 temps :

**La phase de DÉCOUVERTE** concerne tous les enfants de CP, CE1 et CE2 à raison d'1h/s de pratique musicale durant le temps scolaire. Le travail sensoriel domine, centré sur le corps et la voix. A la fin du CE2 les enfants peuvent si ils le souhaitent demander à rejoindre la classe Voix-ci Voix-là .

**La classe Voix-ci Voix-là** dure deux ans, et rassemble 12 enfants de CM1 et 12 de CM2 qui bénéficient d'un enseignement musical de 4h /s réparti pour moitié sur les temps scolaire et péri-scolaire. Ils sont encadrés par l'enseignante en charge de la classe, très impliquée dans le projet, et par 3 professeurs du conservatoire :

- pratique chorale, 2 fois 1h/s durant le temps scolaire
- travail vocal en petit groupe : 45min/s sur le temps périscolaire
- formation musicale avec la pédagogie Kodaly : 1h30/s sur le temps périscolaire
- En parallèle les enfants bénéficient d'une initiation au théâtre dont l'importance croît au moment d'entrer vraiment dans la mise en scène du spectacle.

Chaque année un opéra pour enfant est monté, choisi pour sa cohérence avec le travail de la classe. Un ensemble instrumental composé de professeurs du conservatoire accompagne les enfants lors de deux représentations très attendues ! L'une destinée aux scolaires, l'autre aux familles et au public majolan.

Le bilan après 3 ans de fonctionnement est très positif : le dispositif est identifié sur la ville, il contribue à la valorisation du groupe scolaire et permet aux enfants de développer une confiance en eux et une aisance d'expression bénéfiques dans le cadre scolaire et contribuant à leur épanouissement... Les difficultés rencontrées ont été principalement d'ordre humain : ce projet vit par l'équipe qui l'anime et toute instabilité (maternité, maladie, temps partiel...) a une incidence importante sur le déroulement de l'année et sur la charge de travail pesant sur les autres enseignants.

Un indicateur important pour nous est la poursuite de la pratique artistique à l'entrée en 6ème. Actuellement 8 collégiens sur 36 issus de Voix-ci Voix-là suivent au conservatoire un parcours instrumental et/ou théâtral. Nous avons imaginé et ébauché une suite en partenariat avec le collège de secteur. Mais ce projet n'a pas perduré suite à un changement de direction dans cet établissement.

Il y aurait encore beaucoup à dire : les modalités de recrutement, la démarche conjointe d'ouverture culturelle et artistique, le suivi pédagogique, l'énorme travail de concertation de la part des enseignants...

3 ans déjà ou seulement, le bonheur manifeste des enfants et des familles nous engage à continuer, consolider, construire encore et encore. Voix-ci Voix-là est pleinement ancré dans le conservatoire et dans la ville, les idées germent pour aller plus loin, pour essaimer cette belle réussite, bridées par la sempiternelle question des moyens. Mais Voix-ci Voix-là est également fragile, sa pérennité intimement liée à la qualité du partenariat entre l'Éducation Nationale et la Ville, au soutien de l'Etat par le biais du Contrat Urbain de Cohésion Sociale ainsi qu'à la solidité de l'équipe qui l'anime. Gageons que les bonnes fées qui ont jusqu'ici présidées à sa destinée, très largement aidées par l'énorme investissement des hommes, maintiendront ces heureux auspices de longues années encore.

Marion Fourquier

Directrice du CRI de Meyzieu

## Voix-ci Voix-là, vu de l'intérieur

Les comptines et les chansons traditionnelles seraient-elles ringardes ? À voir les yeux des enfants de CE1 de l'école René Cassin, si fiers d'entonner devant la classe attentive ce qu'ils ont appris la semaine passée, ce constat n'est pas si évident.

Connaître une chanson, c'est en premier maîtriser ses paroles, son rythme, sa mélodie. C'est savoir exactement où se trouvent les appuis, quelle est la pulsation, connaître précisément son dessin mélodique, sa forme, et ce sans aucune aide extérieure. Est-ce le travail d'un professionnel de la musique d'analyser, décortiquer et comprendre exactement ce qu'il joue ? Pas forcément, car quand on a 7 ans, on aime aussi connaître ce que l'on chante.

Entraîner sa mémoire musicale, son sens de la pulsation, son imagination et son goût pour les histoires est déjà un bon départ. Nous commencerons donc par les comptines. Simples, adaptées, à la mesure des capacités d'un enfant, ces « formes symphoniques en miniature » posent déjà les jalons d'un chemin aux mille plaisirs. Et puis, petit à petit, se construira la voix. Des chansons à deux notes, à trois notes, des chansons pentatoniques, et peut-être bientôt un mode dorien ! C'est ce travail que nous envisageons à l'école René Cassin de Meyzieu. Un travail qui est cohérent car nous suivons les élèves sur plusieurs années. Pour le professeur, c'est aussi une satisfaction de les voir grandir : connaître chacun, ses qualités, le voir se développer et savoir ce qu'il aime.

Tous les enfants aiment les histoires de chats, de girafes et de loups, mais ce qu'ils aiment par-dessus tout, c'est se sentir maîtres de ce qu'ils chantent. Savoir chanter les rythmes, les notes, identifier la forme, c'est facile car avec les comptines cette analyse est à leur portée. Mais petit à petit, la complexité ira croissant. De plus en plus de notes, et puis quelques syncopes, un degré mobile, une polyphonie très simple, mais

seulement quand ils seront prêts ! La maîtrise permet la totale liberté pendant l'interprétation et est source de plaisir ! Quand on connaît une chanson et qu'on peut la chanter avec la bonne intonation, seul, sans accompagnement et sans se tromper, c'est là que cette chanson nous appartient. Être fier de posséder la musique « à l'intérieur », voilà une belle satisfaction !

Peu de temps après viendra un autre plaisir, une savoureuse fierté : transmettre la chanson au petit frère, à la petite sœur. Et quand le professeur surpris viendra la semaine suivante écouter une classe, le sourire aux lèvres, chanter ce qu'il avait cru pouvoir leur enseigner : « On la connaît cette chanson, c'est les grands qui nous l'ont apprise ! ».

La classe à option musique concerne uniquement les niveaux CM1 et CM2, mais tout le sens de ce projet réside dans le fait que le travail musical avec la pédagogie Kodaly ait commencé bien en amont, dès le CP et puisse s'épanouir sur un temps long.

Arrivés en CM1-CM2 les élèves entrés en classe « Voix-ci Voix-là » bénéficient de 4h de musique par semaine, réparties en plusieurs temps. Deux séances d'une heure dans le temps scolaire, en présence de leur enseignante, sont réservés au travail de groupe : chanter ensemble, découvrir la polyphonie, travailler avec un chef de chœur, écouter et trouver un son commun pour le groupe. Ces séances seront le lien entre le travail de la classe (suivant le projet annuel) et les cours de musique. Les autres temps hebdomadaires sont vécus en demi-classe : un temps de technique vocale de 45 minutes, pendant lequel les élèves peuvent chanter en tout petit groupe et en solo, ce qui permet une bonne écoute et une aide personnalisée donnée par le professeur de chant. A côté de cela, deux séances de formation musicale hebdomadaires de 45 minutes chacune suivant la pédagogie Kodály. Les chansons travaillées pendant le temps de chœur sont reprises pour en détailler chaque aspect par la pratique : rythmes, échelles et modes, forme... Ainsi la découverte du langage musical se fait toujours en lien avec le reste des cours de musique, grâce aux chansons.

Les interventions théâtre sont réparties tout au long de l'année, à hauteur de 60 heures. Pendant ces deux années la progression de théâtre suit un schéma très précis : travail de la projection vocale, de l'improvisation, de la place du corps sur scène, du jeu.

Tous ces enseignements artistiques sont directement en lien avec l'enseignante et le projet de classe annuel. Le texte de l'œuvre travaillée en vue du spectacle de fin d'année est repris et analysé en cours de français, le cours d'histoire peut développer certains événements, la géographie retracer le voyage des personnages... Les thèmes abordés par chaque spectacle sont illimités et permettent aux enfants de faire le lien entre les apprentissages de la classe et les disciplines artistiques.

Grégory Hérail  
professeur au CRI de Meyzieu  
musicien intervenant en milieu scolaire, coordonateur du projet Voix-ci Voix-là